

DOSSIER DE
DIFFUSION

© marikel lahana

PLUTÔT VOMIR QUE FAILLIR

Rébecca Chaillon

THÉÂTRE



Centre Dramatique National
Besançon - Franche-Comté

DIRECTION CÉLIE PAUTHE

PLUTÔT VOMIR QUE FAILLIR

Rebecca Chaillon

—
Création prévue
le 29 novembre 2022 au CDN
Besançon Franche-Comté

Disponible en tournée
la saison 23-24

—
Production déléguée
CDN Besançon
Franche-Comté

Coproduction Compagnie Dans le ventre,
TPR – Centre neuchâtelois des arts vivants –
La Chaux-de-Fonds, Maison de la Culture
d'Amiens, Le Maillon Théâtre de Strasbourg –
Scène européenne, Théâtre du Beauvaisis –
Scène nationale, Le Phénix – Scène nationale
de Valenciennes, Centre dramatique national
Orléans/Centre Val-de-Loire, Le Carreau du
Temple – Établissement culturel et sportif de
la Ville de Paris



Avec le soutien de la DRAC Hauts-de-
France dans le cadre de l'aide à la
création

Avec le soutien de la Région Hauts-de-France

Résidence, Ferme du Buisson / Scène
nationale de Marne la Vallée

Pièce tout public à partir de 12 ans

Texte et mise en scène
Rebecca Chaillon

Performers
Chara Afouhouye, Zakary Bairi,
Mélodie Lauret et Anthony Martine

Création sonore
Élisa Monteil

Dramaturgie
Céline Champinot

Assistanat à la mise en scène
Jojo Armaing

Création lumière et régie générale
Suzanne Péchenart

Scénographie
Shehrazad Dermé

Régie lumière
Myriam Bertin

Régie son
Jenny Charreton

Régie plateau
Marianne Joffre

—
Contacts production et diffusion

CDN Besançon Franche-Comté
Mélanie Charreton
06 71 07 27 52
melanie.charreton@cdn-besancon.fr

C^{ie} Dans le ventre
Mara Teboul - L'œil écoute
06 03 55 00 87
mara.teboul@loeilecoute.eu



NOTE D'INTENTION

Du collège, je garde le souvenir amer de n'avoir rien compris à ce qu'il m'arrivait
De prendre de pleine face et sans casque les codes d'une société nouvelle.

D'avoir vécu mille violences et pertitions dans l'enceinte de mon corps et de la cour.

Mes mots étaient vides de sens, je ne sais plus ce que je pensais à l'époque ni qui j'étais et si je regarde vingt ans en arrière,

C'est de loin la période où j'aurais voulu qu'on mette sur ma vie des mots, des images à la hauteur de mes émotions.

J'aurais voulu être sûre de ne pas rater le virage qui me mène à qui j'étais, j'aurais voulu que le trajet vers mon identité soit bien mieux balisé.

Fraîchement adulte (19 ans) et douze années durant, je retraversais les cours des collèges, avec Entrées de Jeu, une compagnie de débat théâtralisé. Nous jouions devant des centaines d'élèves autour de la vie affective, de la violence, des dangers liés aux psychoactifs et aux écrans. Des milliers de représentations en salle de perm, au CDI, dans des réfectoires, à travailler avec l'infirmière, les CPE.

Aujourd'hui, je sens que mon média de performeuse, que j'ai longtemps cru réservé à des adultes, d'une certaine classe sociale, serait le juste endroit,

Pour décrire l'intime en construction, l'intime parfois déjà en tempête, pour poser les questions qui fâchent, et les images douces et violentes, pour parler d'un corps individuel et collectif.

Vomir comme un rejet nécessaire et viscéral, une protection contre quelque chose qu'on ne digère pas.

Vomir contre un ordre établi, contre un cadre qu'on n'a pas choisi.

J'ai envie de parler premières fois trop tôt et trop tard, boutons sur le front, poils partout et nulle part, seins qui poussent trop et pas assez, genre à l'envers, apprentissage de son corps, communication impossible avec la famille, famille sans passé nommé, fratrie décomposée, silence, silence, silence, coming out, foi de nos parents, foi à soi, dépendances et prises de risque, engagement militant numérique, jets de pensée, jets d'émotions, rejet de tout.

- PLUTÔT VOMIR QUE FAILLIR -

J'ai peur de vomir, depuis longtemps.

Quand je suis malade, quand je suis saoulée, quand je serai enceinte, quand j'aurai un cancer du XXI^{ème} siècle.

Je retiens tout. Je force tout et contiens.

Je garde comme un secret dans mon corps serré.

Ou bien je préfère galérer clairement que de ma bouche ne jaillisse quoi que ce soit, hors une langue pour articuler et embrasser.

Parfois comme la pire surprise d'anniversaire, l'acide rampe le côté de mes joues et m'annonce que je ne pourrai rien faire que me laisser faire.

Je n'ai pas besoin de tenir mes cheveux afro ascendant, je cours et hurle dans le trou tout ce qui ne veut plus rester dans mon habitacle honteux.

J'ai peur de ce qui pourrait sortir de moi ou atterrir sur moi sans que je ne l'ai décidé.

Sueur d'endurance sous canicule, pus blessure, sébum qui coule, cérumen qui croute, crachat de peaux d'angoisse du tour de mes doigts sur ongles punkement rongés, point noir à point sur Noire.

Point à la ligne.

Peur.

Bon ceci n'est pas un extrait de texte (enfin peut-être), juste un poème d'intention pour aider à situer, la violence du corps qui s'observe, se parle, se déteste, apprend à se nommer.

J'ai envie depuis mon premier solo **L'Estomac dans la peau**, où j'étais moi-même et des multitudes de figures de moi, de continuer à parler des corps, d'identité, de la sexualité, du sentiment de désir, d'appétit et de dégoût.

De montrer des métamorphoses sur scène avec mes outils, maquillage, nourriture et poèmes auto-fictionnels.

Ce spectacle est un projet ouvert à partir du collège, qui prend racine dans la rage ressentie au collège, et s' imagine prenant cadre dans une chambre froide, dans un self de cantine d'établissement scolaire, devant le micro-onde de la cuisine encombrée d'une famille nombreuse pas blanche.

J'ai envie de mettre en jeu la transmission, puisque je ne suis plus très jeune, et faire travailler de jeunes performers.

Je veux cependant continuer la démarche de me creuser moi-même pour faire tunnel avec le monde.

Le projet s'accompagnerait d'un documentaire sonore commis par Élisabeth Monteil, fidèle et précieuse collaboratrice, à travers lequel j'espère grappiller des réponses à fournir à mon adolescente fâchée qui ne pouvait ni se nommer noire, ni catho, ni pas hétéro, qui ne pouvait pas comprendre sa famille, qui vivait de silence, de violence, de fratrie éclatée et d'une histoire digne d'une saga.

Il y a peu, j'ai compris que le fait d'avoir grandi dans une famille non blanche, avait influencé tout mon rapport à l'amour de moi et des autres.

Je souhaite donc réaliser un projet qui s'adresse à toute personne cherchant à se réparer, à soigner son corps, son histoire, à s'autodéterminer pour mieux vivre avec ses pairs, avec sa famille, et fabriquer un jour une famille choisie.

Rébecca Chaillon, septembre 2021



© marikel lahana

RÉBECCA CHAILLON

Metteuse en scène, autrice et performeuse

D'origine martiniquaise, Rébecca Chaillon passe son enfance et son adolescence en Picardie. Elle rejoint Paris pour des études d'arts du spectacle et le conservatoire du XX^{ème} arrondissement de Paris.

De 2005 à 2017 elle travaille au sein de la compagnie de débat théâtral Entrées de jeu dirigée par Bernard Grosjean et dans sa propre structure : La compagnie Dans le Ventre qu'elle fonde en 2006.

Sa rencontre avec Rodrigo Garcia lui confirme son envie d'écrire pour la scène performative, d'y mettre en jeu sa pratique de l'auto-maquillage artistique enseignée par Florence Chantriaux et sa fascination pour la nourriture. Elle écrit alors un seule-en-scène **L'Estomac dans la peau** (texte lauréat CNT/ARCENA dans la catégorie Dramaturgies Plurielles en 2012) ainsi que de courtes formes performatives, programmés dans de nombreux festival de performances mais aussi dans des lieux de diffusions tels que La Ferme du Buisson et la Scène Nationale d'Orléans. Sa création suivante **Monstres d'amour (je vais te donner une bonne raison de crier)** est un duo avec sa collaboratrice principale Elisa Monteil, autour du cannibalisme amoureux et d'Issei Sagawa.

En 2016, Rébecca participe aux films documentaires sur les performers pro-sex d'Emilie Juvet **My body my rules**, et **Ouvrir la Voix** d'Amandine Gay sur les femmes afro-descendantes. Elle débute aussi sur les écrans avec un rôle récurrent pour une série produite par OCS, **Les Grands**, réalisée par Vianey Lebasque.

Rébecca Chaillon écrit les textes, danse et performe dans la création de Delavallet Bidiefono : **Monstres/On ne danse pas pour rien** et travaille avec Yann Da Costa dans **Loveless** et **les Détaché.e.s**, avec Gianni Gregory Fornet dans **Oratoria Vigilant Animal**, Anne Contensou pour **Elle/Ulysse**, Arnaud Troalic dans **Polis**.

Son dernier spectacle autour du football féminin et des discriminations, **Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute**, a été créé en novembre 2018 à la Ferme du Buisson, et représenté notamment aux CDN de Rouen, de Dijon, de Montreuil et à la Scène Nationale d'Orléans. En 2019, elle conçoit et interprète avec Pierre Guillois le spectacle **Sa bouche ne connaît pas de dimanche** - fable sanguine, dans le cadre de l'édition 2019 de Vive le sujet (festival d'Avignon/SACD).

En 2020, Rébecca devient artiste associée au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy, et travaille à un nouveau projet de création : **Carte Noire nommée Désir**.

- L'ÉQUIPE ARTISTIQUE -

ELISA MONTEIL

Comédienne, performeuse et créatrice son

Élisa Monteil est comédienne, performeuse et créatrice son, elle navigue entre le théâtre et la radio.

Elle travaille aux côtés de Rébecca Chaillon depuis 2011 (**Je vous aime bien mais je me préfère, L'Estomac dans la peau, Rage dedans 32 fois, Monstres d'amour, Où la chèvre est attachée il faut qu'elle broute**).

Ses recherches artistiques personnelles sont principalement axées sur les représentations des corps et des sexualités.

Elle crée en 2016 le site d'expérimentations audio-porn **Super Sexouïe !**, et co-réalise des films avec Laure Giappiconi et La Fille Renne depuis 2017.

CÉLINE CHAMPINOT

Dramaturge et actrice

Céline Champinot se forme tout d'abord comme actrice à l'ESAD-Paris entre 2005 et 2008. Elle y rencontre les co-fondatrices du groupe LA GALERIE avec lesquelles elle participe aux créations collectives de textes de Marion Aubert, Martin Crimp, Georg Büchner et Victor Hugo.

Elle poursuit plus tard sa formation de metteur en scène au CNSAD (2012-2014) ainsi qu'à l'occasion de ses rencontres avec Philippe Quesne, Dieudonné Niangouna et le Blitz Theatre Group.

Dramaturge et actrice, elle travaille avec Rebecca Chaillon, Guillaume Barbot, Céline Cartillier, Clément Aubert, Tali Serruya...

Artiste associée au Théâtre Dijon Bourgogne-CDN, elle crée en 2016 son texte **VIVIPARES (posthume)** et, en 2018, **LA BIBLE**, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable.

En 2017 elle répond à une commande d'écriture du Théâtre de la Bastille pour le temps fort « **Notre Chœur** ».

En 2020 elle met en scène à Dijon une adaptation de **La Mouette** d'Anton Tchekhov qui se joue dans les lycées et sa pièce, **Les Apôtres aux Coeurs Brisés (Cavern Club Band)** s'est créée à Dijon en mai 2021.

ZAKARY BAIRI

Comédien

Zakary Bairi, c'est un coup de foudre bordelais, il passait son bac l'après midi et parlait comme sorti d'un film de Rohmer, il parlait d'auteurs et de philosophes homosexuels, de son père immigré algérien dont il imite l'accent, de sa passion cinéma et des auditions futures qu'il aurait quand il viendrait vivre à Paris, tout ça avant de performer **Beau Bizarre**, avec Michel Schweizer sur Christophe et ses mots bleus.

Né à Bordeaux en 2003, Zakary Bairi se veut protéiforme et pluridisciplinaire. Il a joué dans des collèges, des appartements, un port abandonné et des scènes nationales. Il a l'âge de Rimbaud et c'est bien la seule chose qui lui donne encore le droit d'être irrévérencieux. Sur scène, il a chanté Barbara et Aya Nakamura, déclamé Racine et Céline, avant de se mettre à danser sans musique.

Dès l'âge de quatorze ans, il joue sous la direction de Michel Schweizer, avant d'être interprète pour Massimo Furlan, Yves-Noël Genod, Laura Bazalgette, Tristan Piotto ou François Stemmer.

Influencé par sa génération en perdition, il aime mythifier le kitsch, le populaire, la poésie et le raffinement mondain. Il écrit parfois dans la presse, mais uniquement quand c'est une nécessité.

Assistant de différents metteurs en scènes (notamment à l'opéra), il participe des pièces, concerts, lectures publiques, performances et vidéos d'art, s'attachant à toujours élargir ses pratiques.

ANTHONY MARTINE

Comédien

Anthony Martine né le 20 octobre 1998 à Champigny Sur Marne. La porte d'entrée d'Anthony dans le théâtre fut en 2014 avec la comédienne Mara Bijeljac, membre de la Compagnie la Rumeur et intervenante au lycée Champlain de Chennevières dans lequel Anthony faisait ses études. Grâce à cette collaboration Anthony et sa classe de l'époque eurent la chance d'être dirigés par Patrice Bigel et Mara Bijeljac dans **Atteintes à sa vie** de Martin Crimp. Bien qu'amateur cette expérience fut significative pour Anthony. Après deux ans en prépa littéraire au lycée Henri IV, à se chercher, il décida d'en revenir à son premier amour : le théâtre. Poussé par Mara Bijeljac et son ancienne professeure de littérature du lycée il tenta les conservatoires d'arrondissement parisien et intégra le conservatoire du 13^e arrondissement. Bien que lésé d'un point de vue de l'enseignement théâtral, il y fit des rencontres déterminantes et eut l'occasion de participer à plusieurs projets tels que : Conservatoire en Scène, au théâtre du Rond Point et le stage de l'ENSATT. Voulant se tourner vers la création, l'écriture, il effectua un transfert au conservatoire du 19^e arrondissement dispensant un enseignement axé sur la création, il y effectua une moitié d'année suite à l'épidémie de COVID 19 mais eut la chance de monter des écritures personnelles. Au delà des rencontres extraordinaires qu'il y fit, une pièce bouleversa totalement sa conception du théâtre : le **40 degrés sous zéro** mis en scène par Louis Arène, cette pièce mêlant clown, danse, théâtre, chant fut une véritable révolution dans sa vie et devait l'influencer pour ses différents projets à venir. En octobre 2020 il intègre l'ESCA. Il a joué en Novembre et en Décembre 2021 dans **Roméo et Juliette** mis en scène par Paul Desveaux, a participé à la 6^e édition du Jamais Lu à Théâtre Ouvert, a joué en Mars 2022 dans **Paranoid Paul** de Simon Diard mis en scène par Luc Cerruti aux Plateaux Sauvages a joué dans **Massacre à Paris** de Marlowe mis en scène par Jean Francois Auguste, a joué dans **Uprising** de Denis Boyer au Théâtre 13 et jouera dans la nouvelle création de Rebecca Chaillon lors de la saison 2022 2023.

- L'ÉQUIPE ARTISTIQUE -

MÉLODIE LAURET

Comédienne

Mérodie Lauret passe son enfance en banlieue parisienne. Elle débute les cours de théâtre à 5 ans et dès lors, c'est une évidence : sa vie sera sur scène. Curieuse de tout, en constante effusion et guidée par une envie ardente de tout découvrir, Mérodie enchaîne les expériences. Tournages, modèle photo, marionnette, clown, danse... Au cours de sa scolarité, Mérodie rêve de tout, toujours, et ne se prive de rien. Sa formation s'articule entre les Cours Florent Jeunesse, le cursus de Comédie musicale du CRR de Saint-Maur des Fossés et l'option théâtre du Lycée d'Arsonval de la même ville. A 16 ans, après l'obtention d'un bac littéraire, son apprentissage se poursuit au Conservatoire du 9^e arrondissement. À 18 ans, elle écrit, joue et met en scène son premier spectacle: **J'irai danser tes 20 ans**. Cette pièce aborde un thème qui lui est cher, à savoir les relations affectives à la sortie de l'adolescence. Après une date à guichet fermé, la pièce se joue plusieurs mois à Paris. En parallèle de sa carrière d'auteur.e, de comédien.ne et de metteur.e en scène, Mérodie débute son parcours professionnel dans la musique. En 2019, à la suite d'une signature avec French Flair et Sony Music, Mérodie sort 2 EP salués par la critique (Télérama, France Inter, têtù, L'Obs, Mademoiselle, etc...) Mérodie est également parolier.e pour des interprètes francophones. Son premier album est attendu pour la rentrée 2022. Chanteur.se, comédien.ne, auteur.e, compositeur.e, Mérodie Lauret est un.e artiste pluriel.le pour qui chaque émotion, chaque sentiment est prétexte à la création. L'amour, les questions LGBTQIA+, les larmes, les relations et la santé mentale font partie des thématiques souvent abordées dans son travail.



PLUTÔT VOMIR QUE FAILLIR

Rébecca Chaillon

Création prévue
le 29 novembre 2022 au CDN
Besançon Franche-Comté

Pièce tout public à partir de 12 ans

Disponible en tournée
la saison 23-24


Contacts
production et diffusion

Production déléguée
CDN Besançon
Franche-Comté

CDN Besançon Franche-Comté
Mélanie Charreton
06 71 07 27 52
melanie.charreton@cdn-besancon.fr

Coproduction Compagnie Dans le ventre,
TPR – Centre neuchâtelois des arts vivants –
La Chaux-de-Fonds, Maison de la Culture
d'Amiens, Le Maillon Théâtre de Strasbourg –
Scène européenne, Théâtre du Beauvaisis –
Scène nationale, Le Phénix – Scène nationale
de Valenciennes, Centre dramatique national
Orléans/Centre Val-de-Loire, Le Carreau du
Temple – Établissement culturel et sportif de
la Ville de Paris

C^{ie} Dans le ventre
Mara Teboul - L'œil écoute
06 03 55 00 87
mara.teboul@loeilecoute.eu

 Avec le soutien de la DRAC Hauts-de-
France dans le cadre de l'aide à la
création

Avec le soutien de la Région Hauts-de-France

Résidence, Ferme du Buisson / Scène
nationale de Marne la Vallée

THÉÂTRE



Centre Dramatique National
Besançon - Franche-Comté

DIRECTION CÉLIE PAUTHE